



## SKETCH :

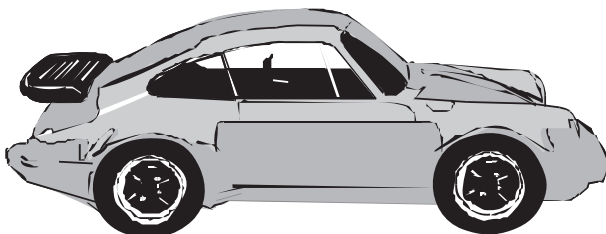
# Jaipindsou et Jaipadsou

**Message :** La dette du Sud est un fardeau impossible à payer, porté par des gens qui ne se sont jamais endettés au départ. Ce sketch est une caricature un peu poussée pour réfléchir sur les implications de l'endettement et ses conséquences sociales.

**Personnages :** Narrateurs A et B lisent en alternance. On peut avoir jusqu'à quatre narrateurs lisant les lignes en alternance.

Jaipindsou, Jaipadsou, sa femme et son fils miment l'histoire pendant la narration.

Il était une fois un homme riche  
*(bourré aux as)*  
 qui a prêté beaucoup d'argent  
 à un homme pauvre.  
 L'homme pauvre  
*(qui ne demandait pas mieux)*  
 ne dépensait pas beaucoup d'argent pour sa  
 famille  
*(qui avait vraiment faim).*  
 A la place, il est sorti  
 faire la fête,  
 se faire des copains,  
 bien s'amuser, quoi.  
 Sa famille pouvait attendre, pensait-il  
 un tout petit peu plus longtemps.  
 Le prêteur d'argent  
 qui était riche  
 qui était généreux,  
 qui était vraiment cupide,  
 trouvait cela très bien.



Alors, il l'a aidé à trouver une belle Porsche  
 rapide,  
 (Oh, qu'elle était rapide !)  
 et une résidence secondaire

(Oh, qu'elle était grande !)  
 et de beaux habits tout neufs  
 (Oh, qu'il était chic !).  
 Et puis, pris d'un élan de générosité  
 l'homme pauvre  
*(qui était maintenant plutôt riche)*  
 a acheté un mixeur pour sa femme  
 qui n'avait pas de nourriture  
 à mixer.  
*(Quel manque de gratitude !)*  
 Mais l'homme était heureux d'avoir aidé.  
 Et maintenant  
 il mangeait dans des restaurants,  
 il mangeait longuement  
 il mangeait bien  
 mais il ne mangeait jamais  
 chez lui.  
 Un jour, rempli de bonté  
 il a mis son beau costume  
 il a pris son gros portefeuille neuf  
 il est parti en voiture au magasin  
 et il a acheté un uniforme d'école neuf pour son  
 fils.  
 (Que c'est gentil !)  
 Son fils était très content,  
 (Merci P'pa !)  
 mais il n'avait pas d'argent pour payer l'école.  
 (Dommage, pas de cours pour lui).  
 Et puis un jour,  
 l'homme pauvre  
*(qui avait dépensé tout son argent)*  
 est mort.  
 Maintenant, l'homme qui lui avait prêté l'argent  
 (et qui l'avait aidé à le dépenser)



*pensait qu'il était temps de se faire rembourser (avec des intérêts).*

*Donc, il a mis son beau costume, et se frayant un chemin entre les mendiants à sa porte,*

*il est monté dans sa grosse voiture pour rendre visite à son vieux copain.*

*Mais découvert qu'il était mort.*

*Oh, dommage.*

*Tant pis,*

*il s'est dit,*

*je demanderai à sa femme de me rembourser.*

*Et c'est ce qu'il fit.*

*Mais évidemment, la femme,*

*qui bêchait et plantait,*

*qui désherbaient et arrosait,*

*qui essayait bien de faire quelques économies,*

*n'avait pas d'argent.*

*Ce n'est pas bien,*

*Il vous faudra travailler plus, dit l'homme riche*

*D'accord, dit la femme,*

*et elle a pris un travail dans une plantation*

*de café*

*qui était vendu au prêteur d'argent,*

*qui était vraiment riche.*

*Mais un beau jour, l'homme riche*

*s'est dit qu'il pourrait faire mieux.*

*Alors il a commencé à prospecter*

*à élargir ses horizons*

*à diversifier ses sources*

*et à acheter son café chez d'autres aussi.*

*Et tout d'un coup...*

*Badaboom !*

*Les prix ont chuté.*

*Alors, la femme qui travaillait à la plantation*

*devait travailler plus...*

*et plus dur...*

*et encore plus dur...*

*jusqu'au jour où*

*elle est morte.*

*Dommage, s'est dit le prêteur d'argent,*

*Donc, il a mis son beau costume,*

*et se frayant un chemin entre les mendiants à sa*

*porte,*

*il est monté dans sa grosse voiture.*

*Je vais trouver son fils,*

*(le petit garnement).*

*Et jusqu'à ce jour*

*le fils de l'homme pauvre*

*bêche et plante,*

*désherbe et arrose,*

*essaie de faire quelques économies*

*pour rembourser la dette.*

